Procès Sonko–Niang : Me Ciré Clédor Ly annonce une demande de révision et dénonce une « conspiration politico-judiciaire »

MALI

1857

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 24 DECEMBRE 2025

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Sommet de l'AES à Bamako

l'unité, oui... l'autarcie, non



Affaire « PARAMOUNT » : La Cour accorde 72 heures à la défense pour citer des témoins clés



FAMa : Des bases terroristes démantelées à Sikasso et Tombouctou


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une /

Sommet de l'AES à Bamako : l'unité, oui… l'autarcie, non — P.4

Brèves /

Opérationnalisation du RAMU : La CANAM met le cap sur la population active non salariée à travers les mutuelles — P.9
FAMa : Des bases terroristes démantelées à Sikasso et Tombouctou — P.9
Migration : Le Mali démontre sa solidarité en accueillant ses compatriotes de retour — P.10
Opération réussie du Commissariat de Police de Koutiala : Trois individus auteurs de braquages interpellés — P.10

Actualité /

Subventions de l'État à l'enseignement privé : Aucune recommandation du BVG appliquée à Bamako et Kati — P.12
Affaire « PARAMOUNT » : La Cour accorde 72 heures à la défense pour citer des témoins clés — P.14

Politique /

Prévention de la migration précoce : Enda Mali clôture son programme à Bamako — P.17
Sommet de l'AES à Bamako : Les Présidents du Niger et du Burkina Faso déjà dans la capitale malienne — P.19
Confédération des États du Sahel : le Sommet de Bamako consolide l'ancrage politique, sécuritaire et économique — P.21
Sommet AES de Bamako : La Télévision AES et la Banque Confédérale unaugurées — P.23

Culture & société /

Oumou Sangaré : La Diva Malienne, sacrée "Africa's Musical Superstar" aux ODA Awards** — P.26

International /

Casamance : Le président Diomaye Faye lance un appel solennel aux dernières factions rebelles — P.27
Procès Sonko–Niang : Me Ciré Clédor Ly annonce une demande de révision et dénonce une « conspiration politico-judiciaire » — P.28

Sport /

Casablanca : Le Mali craque en fin de match (1-1) — P.30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Sommet de l'AES à Bamako l'unité, oui... l'autarcie, non

En accueillant, ces 22 et 23 décembre 2025, la deuxième session du Collège des Chefs d'État de la Confédération des États du Sahel (AES), Bamako s'impose comme l'épicentre d'une nouvelle diplomatie sahélienne en construction. Dix-sept mois après le sommet fondateur de Niamey, l'AES n'est plus une déclaration d'intention : elle est devenue une réalité politique, sécuritaire et institutionnelle. Mais à l'heure du bilan et du passage de témoin, une question centrale s'impose avec acuité : comment réussir ce projet historique sans tomber dans le piège de l'isolement ?

Sous la présidence du Général d'Armée Assimi Goïta, la Confédération a enregistré des avancées indéniables. Sur le plan sécuritaire, la mutualisation des moyens et du renseignement a permis de renforcer l'efficacité des opérations contre les groupes armés terroristes. Diplomatiquement, les trois États ont réussi à parler d'une seule voix, affirmant leur souveraineté et leur droit à des partenariats choisis. Sur le plan de l'intégration, des progrès notables ont été réalisés en matière de libre circulation des biens et des personnes. Ces acquis sont réels et méritent d'être reconnus.

Cependant, l'AES aborde aujourd'hui une phase plus complexe et plus exigeante : celle de l'opérationnalisation complète de son projet politique et économique. Défense collective, projets structurants, coordination économique et souveraineté financière figurent au cœur des débats de Bamako. Or, c'est précisément à ce stade que la vigilance s'impose. L'affirmation de la souveraineté ne doit pas être confondue avec le repli sur soi. L'histoire économique et politique est sans appel : aucun État, aucun espace régional ne s'est développé durablement dans l'autarcie.

Le Mali, le Burkina Faso et le Niger partagent des défis communs, mais aussi des fragilités structurelles profondes : enclavement, dépendance commerciale, besoins massifs en investissements, pressions démographiques et climatiques. Dans ce contexte, l'AES ne peut réussir qu'en s'ouvrant intelligemment au monde, en diversifiant ses partenariats, en at-



tirant des investissements et en s'insérant dans les chaînes économiques régionales et internationales. La souveraineté véritable ne consiste pas à rompre avec l'extérieur, mais à négocier d'égal à égal, sur la base d'intérêts clairement définis.

Le passage de témoin à la tête de la Confédération, qu'il bénéficie au Capitaine Ibrahim Traoré ou au Général Abdourahamane Tiani, doit s'inscrire dans cette logique de continuité et de lucidité stratégique. Le prochain leadership aura la responsabilité de préserver l'unité politique tout en évitant une rhétorique de fermeture qui pourrait, à terme, affaiblir le projet confédéral.

Le sommet de Bamako doit ainsi envoyer un message clair : l'AES est un cadre d'intégration et de coopération, non un bloc fermé. Elle doit se positionner comme un acteur crédible de la coopération Sud-Sud, mais aussi comme un partenaire ouvert, pragmatique et responsable sur la scène internationale. À cette condition, et à cette condition seulement, la Confédération des États du Sahel pourra transformer l'élan politique actuel en développement réel, au service du bien-être des populations.

Moctar Sow



Casimir Sangala



Le maître de cérémonie doit absolument éviter de jouer à la vedette, au lyrisme et au comique. Il donne le programme, annonce les intervenants et se barre ! En plus en paraphrasant les TDR, vous marchez déjà sur les discours ! Ayé sabali sa !

Leçon du jour CAN : continuez à gaspiller votre argent chez les marabouts !

États-Unis : Trump rappelle près de 30 ambassadeurs dont 13 en Afrique pour y nommer des personnes jugées pleinement favorables à sa politique de «l'Amérique d'abord». Il s'agit de : Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Gabon, Côte d'Ivoire, Madagascar, Maurice, Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Somalie et Ouganda.

Mon homme de l'année 2025 ce sont les chauffeurs routiers.

Mohamed Ould Mamouny



Chauffer corps des gens gratuitement. Difficile d'être supporter de cette équipe des Aigles. Le coach Claba ka bla walaye.

Moussa Yoro Diallo



Une équipe avec un staff médiocre.Une défense passive aucune envie, zéro agressivité. Diaby nul dans les duels, Fofana hésitant toujours comme la CAN RCI

Mory Sidiki Dine Samake



L'éternel a donné et l'éternel a repris .
C'est avec une incalculable tristesse et mon cœur serré que je vous annonce le décès cruel de la sœur jumelle de l'homonyme de ma mère Noura Samake (ma belle mère)à l'âge innocent.
Je prie le tout puissant Allah ,de l'accueillir dans son paradis éternel ,et de donner la force et le courage aux parents ,amis et collègues de supporter ces moments traumatisants et tragiques .
Il y'a un an me voilà en train de les accueillir à l'aéroport Bamako senou .
Venues me rendre visite au Mali .
Je souhaite bonne santé ,longévité ,prospérité ,et beaucoup de réussites pour sa soeur jumelle.
La vie est ainsi faite va en paix l'innocente NOURA .
Dieu est grand



Guida Landouré



Je ne suis parmi les 11 meilleurs de mon domaine. Respect aux 11 meilleurs footballeurs Maliens, malgré leur contre-performance.

Herve Ndepo



Par la grâce de Dieu, je suis venu en deuxième position de la Catégorie Radio de la 1ere Édition du Concours National des Meilleurs Productions Médiatiques sur la Santé de la Reproduction. La cérémonie de remise de prix s'est tenue ce Dimanche 21 Décembre 2025 à l'hôtel Azalail de Bamako.
CONCOURS NATIONAL DES MEILLEURES PRODUCTIONS MÉDIATIQUES SUR LA SANTÉ DE LA REPRODUCTION :
A l'issue des délibérations,
le jury a proclamé les résultats suivants
Presse écrite
:1er prix : Mohamed KENOUVI (le journal du Mali - l'hebdo), 15,70/20.
MOTO
2eme prix : Aminata DJIBO (l'essor), 15,63/20 .TELEPHONE
3eme prix : Mahamadou BAGAYOKO (TSCOM), 15,45/20. TABLETTE
Radio :

1er prix : Kiatou DOUCOURE (GUINTAN), 14/79. MOTO
2eme prix : Hervé Ody N'DEPO (magasine de santé ¨nôtre santé¨), 14,00/20. TELEPHONE
3eme prix : Kadia BASSOUM (radio émergence), 13,86/20. TABLETTE
Télévision :Le jury n'a pas attribué de prix dans la catégorie télévision, les productions retenues n'ayant pas atteint le niveau requis selon les critères d'évaluation.Toutefois, le jury a décidé d'attribuer le prix spécial innovation digitale à TSCOM, pour l'ensemble de ses productions, en reconnaissance de la créativité, de l'originalité et de l'impact de son approche numérique en matière de communication sur la santé de la reproduction.
Blog :Un seul prix a été attribuée :
Mahamadou BAGAYOKO (TSCOM), 15,59/20. MOTO
Presse en ligne :Deux productions ont été retenues :
1er prix : Amadou Kodio (Afrikinfos-mali), 13,21/20. MOTO
2eme prix : Kadidiatou Salah Koné (Sahélien.com), 12,52/20. PORTABLEPRIX SPECIAL :TELEPHONE



Malick Traoré -



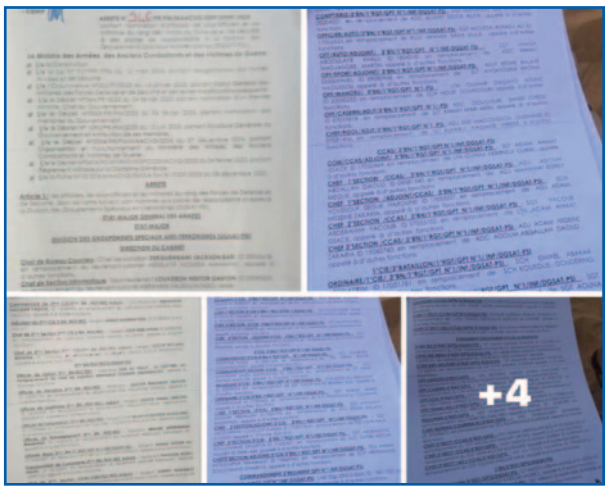
Bientôt 3 ans. 3 années à titre personnel que je suis cette équipe nationale non-stop. Dans les bons comme dans les mauvais moments. Et une conviction certaine : ton staff et toi vous êtes dans le vrai. Allons chercher ça . Bonne chance coach Emerse Fae #Dansdos



Tchad One

#Tchad | Entre réorganisation militaire et communiqué creux, le régime révèle sa fébrilité
Le pouvoir a lancé, dans la plus grande discrétion, une vaste réorganisation des unités militaires relevant de la Présidence de la République, en particulier au sein de la PSI. Derrière des notes d'affection se dessine une recomposition sécuritaire profonde qui est en cours, révélatrice d'un pouvoir inquiet, fébrile, et obsédé par le contrôle immédiat de l'appareil armé. Selon des informations recoupées par TchadOne, plusieurs unités clés ont été redéployées, des chefs remplacés et des chaînes de commandement modifiées à la hâte, sans explication publique cohérente. Cette manœuvre intervient dans un contexte de fortes tensions au sommet du commandement, que TchadOne a récemment documentées.
C'est dans ce climat de panique que le régime a dégainé un communiqué signé par Hassan Bouyeberi, le directeur de la communication de la Présidence. Un texte creux, menaçant et maladroit, dénonçant des « campagnes de désinformation », promettant des poursuites judiciaires tous azimuts et évoquant des « instructions données » au Premier ministre. Une formule qui prête à sourire tant le chef du gouvernement apparaît aujourd'hui comme une simple figure décorative, dépouillée de l'essentiel de ses prérogatives, celles-ci ayant été méthodiquement captées par la Présidence et certains ministres-clés.
Ce communiqué confirme l'incapacité du pouvoir à répondre politiquement aux révélations embarrassantes de TchadOne, préférant l'intimidation verbale et les menaces judiciaires hors-sol.

Parallèlement, des sources sécuritaires de premier plan évoquent un mouvement similaire en préparation, voire déjà engagé, au sein de la DGSSIE. Là aussi, des redéploiements discrets, des changements de responsabilités et une reprise en main directe par la Présidence sont en cours. Plus significatif encore, plusieurs sources concordantes de TchadOne confirment la prise de contrôle progressive de la garde du palais présidentiel par le groupement N*1 des FIR, dirigé par le demi-frère du Président . Une mission hautement stratégique, jusque-là dévolue à la DGSSIE, et qui marque un tournant majeur : la sécurisation du cœur du pouvoir confiée non plus à une structure institutionnelle, mais à un cercle familial. Une évolution lourde de sens, qui en dit long sur la paranoïa sécuritaire actuelle et sur la transformation accélérée de l'État en forteresse personnelle.
Correspondance particulière TchadOne à N'Djamena



Bacary Camara



Malick Diaw, president du Conseil National de la Transition(CNT)
Une grande fierte de l'AES.
Les destinées de cette tres importante Institution de la transition reposent entre les mains expertes du Général de Corps d'Armée Malick Diaw.Il est surtout apprécié pour sa discrétion et son efficacite et qui plus est entretient de beaux rapports de courtoisie et de respect envers tous les conseillers ,lesquels ne tarissent pas d'eloges sur ses eminentes qualités manageriales de cette institution qui légifére sur les principales lois du pays.
Pour la petite histoire ,son pere feu Tidiani Diaw, un cadre pionnier bien connu et respecte a Segou fut l'un des derniers a serrer la main du president Modibo Keita sur l'embarcadère de Segou,quelques heures seulement avant son arrestation entre Koulikoro et Bamako.Le pere de Malick Diaw n'est plus de ce monde, mais certains témoins encore vivants racontent toujours la memorable scene,car c'est la ou Modibo leur a dit: "Le Mali sera ce que vous en ferez".Nous y reviendrons.
B.CAMARA,Phénix..



Seydou Traoré



L'AES EST EN GUERRE. UNE GUERRE DONT LE VOLET COMMUNICATION FAIT RAGE. L'AUTRE DENI À L'AES LA RAISON ET L'HISTOIRE.
LES AUTORITÉS DES PAYS DE L'AES L'ONT COMPRIS SUR NOMBRE D'ASPECTS, ET LES RIPOSTES SONT À LA HAUTEUR DES DENIS.
MALHEUREUSEMENT, AU MALI, UNE BRÈCHE DE TAILLE EST BÉANTE AU MALI : L'ÉCLAIRCISSEMENT DE LA PEAU DES PRÉSENTATRICES DE JOURNAL DE L´ORTM AUX HEURES DE GRANDE ÉCOUTE.
CELA DOIT CHANGER SI LES PAYS DE L´AES VEULENT UN IMPACT SUR LA CONSCIENCE ET LE SUBCONSCIENT DES CITOYENS.
ALORS, MONSIEURS LES MINISTRES [EN CHARGE DE LA CULTURE, EN CHARGE DE LA COMMUNICATION, EN CHARGE DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANT, EN CHARGE DE L'ÉDUCATION] FAITES DU RESPECT DE L'IDENTITÉ DE LA PERSONNE UNE PRIORITÉ.
S'IL EST DIT QUE LES PRÉSENTATRICES DE L´ORTM DOIVENT AVOIR LA PEAU CLAIRE, ALORS, PRENEZ LES FEMMES MALIENNES QUI L´ONT NATURELLEMENT! DIEU SAIT QU'IL Y EN A.
REDEVENONS NOUS-MÊMES ET SOYONS NOUS-MÊMES!
VOILÀ CE QUE M´A INSPIRÉ L'ÉLÉMENT DE L´ORTM EN PRÉLUDE À LA GRANDE RENCONTRE FRATERNELLE DE L'AES QUI SE TIENT À BAMAKO.

Opérationnalisation du RAMU : La CANAM met le cap sur la population active non salariée à travers les mutuelles



Dans le cadre de l'opérationnalisation du Régime d'Assurance Maladie Universelle (RAMU), la Caisse nationale d'Assurance maladie (CANAM) tient, du 22 au 24 décembre 2025, un atelier de sensibilisation à l'intention des mutuelles de santé.

Cette initiative vise à favoriser l'adhésion de la population active non salariée au dispositif, afin d'élargir durablement la couverture sanitaire au Mali.

La cérémonie d'ouverture des travaux a été présidée par le directeur général de la CANAM, le Médecin général de brigade Boubacar Dembélé, en présence du coordonnateur du projet ARISE/Keneya Yiriwali, Dr Ousmane Diallo, et du directeur général adjoint de l'Agence nationale de la mutualité sociale, Aliou Ouattara.

Réunissant plus d'une soixantaine de participants, cet atelier permettra d'approfondir les échanges sur le rôle des mutuelles dans le système de protection sociale, les avantages du RAMU pour les travailleurs non salariés et leurs familles, son architecture institutionnelle, ainsi que les freins à l'adhésion et les stratégies de mobilisation communautaire.

À cette occasion, le Dr Ousmane Diallo a réaffirmé l'engagement du projet ARISE/Keneya Yiriwali à accompagner la CANAM dans la mise en œuvre effective du RAMU, soulignant que l'adhésion des mutuelles constitue un levier essentiel du processus.

Dans le même esprit, Monsieur Aliou Ouattara a rappelé que les mutuelles représentent un maillon stratégique de la réussite du RAMU et que ces échanges doivent aboutir à des solutions concrètes pour une adhésion massive. Au Mali, une large frange de la population notamment les acteurs du secteur informel tels que les paysans, éleveurs, artisans et commerçants, demeure encore sans protection face aux risques liés à la maladie.

L'opérationnalisation du RAMU apparaît dès lors comme une réponse structurante, visant à garantir une couverture sanitaire équitable à l'ensemble des composantes socio-économiques du pays.

Selon le directeur général de la CANAM, la réussite du RAMU repose sur l'inclusion effective de l'ensemble des acteurs mutualistes. « Il s'agit de faire en sorte qu'aucun Malien ne soit laissé en marge du droit fondamental à la santé », a-t-il souligné, rappelant que le RAMU a vocation à devenir une réalité tangible pour tous.

Si l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO) a permis, grâce au mécanisme du tiers payant, d'améliorer l'accès aux soins pour une partie de la population, sa portée demeure limitée, avec une couverture estimée à 22 %. Le RAMU ambitionne ainsi de combler ce déficit et d'inscrire durablement le pays sur la voie de la couverture sanitaire universelle.

SERCOM/CANAM

FAMa : Des bases terroristes démantelées à Sikasso et Tombouctou



Dans une dynamique de traque permanente, les Forces Armées Maliennes (FAMa) ont mené avec succès des opérations ciblées contre les groupes armés terroristes ce dimanche 21 décembre 2025. Ces opérations ont abouti au démantèlement de plusieurs bases logistiques ennemies, démontrant ainsi l'efficacité de la couverture globale du territoire par l'outil de défense national.

La région de Sikasso, connue pour sa production agricole, a été particulièrement surveillée afin d'empêcher toute infiltration terroriste. Les unités engagées sur le terrain ont localisé et détruit des objectifs stratégiques dans deux secteurs clés. Dans la forêt de Boukarila, un sanctuaire boisé utilisé comme base de repli a été entièrement neutralisé. Ces actions visaient à sécuriser les localités environnantes et à assurer la libre circulation des biens et des personnes dans cette zone économique vitale. Dans la région de Tombouctou, l'aviation malienne a démontré une redoutable efficacité. À proximité de Foïta, une base terroriste bien dissimulée sous une dense végétation a été repérée par les services de renseignement. Grâce à une frappe précise, le site a été détruit, privant ainsi les groupes armés d'un important point d'appui logistique pour leurs opérations dans la région. L'attaque chirurgicale a permis de neutraliser la cible sans causer de dommages collatéraux.

Ces opérations simultanées soulignent la vigilance constante de l'État-Major Général des Armées. Elles s'inscrivent dans la stratégie globale de "recherche et destruction" des sanctuaires terroristes où qu'ils se trouvent, affirmant ainsi la détermination des FAMa à assurer la sécurité et la stabilité du pays.

Cette réussite témoigne de la détermination des Forces Armées Maliennes à lutter contre le terrorisme et à protéger la population ainsi que l'intégrité territoriale du pays.

Fatou Sissoko

Migration : Le Mali démontre sa solidarité en accueillant ses compatriotes de retour



Alors que le monde se prépare à célébrer la migration, le Mali a récemment donné une leçon de solidarité en accueillant chaleureusement 150 de ses ressortissants de retour le 17 décembre 2025. Ces Maliens, ayant traversé des parcours migratoires complexes en Afrique du Nord, ont enfin retrouvé la chaleur de leur terre natale grâce à un rapatriement organisé sous l'égide du Ministre Mossa AG ATTAHER à l'aéroport de Bamako-Sénou.

L'émotion était palpable sur le tarmac de l'Aéroport international Président Modibo Keïta-Sénou. Pour ces 150 Maliens qui ont vécu des moments difficiles en Algérie et en Tunisie avant de transiter par le Niger, l'atterrissage à Bamako a été un véritable soulagement. Ce rapatriement, brillamment coordonné par les autorités de la Transition, souligne une fois de plus l'engagement du Mali envers ses citoyens, plaçant l'humain au cœur de ses préoccupations.

Le Ministre des Maliens établis à l'Extérieur et de l'Intégration africaine, M. Mossa AG ATTAHER, s'est personnellement impliqué dans l'accueil de ses concitoyens. Entouré du Dr Boubacar Seybou (OIM) et des responsables du Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur, il a formé une équipe unie pour accompagner nos compatriotes dans cette étape cruciale.

Dans un discours empreint de sagesse et de fraternité, le Ministre AG ATTAHER a cherché à briser les stigmates associés au retour. Il a encouragé les rapatriés à ne pas considérer leur retour comme un échec, mais comme le début d'un nouveau chapitre de leur vie, offrant ainsi un message d'espoir et de confiance en l'avenir.

Le Mali ne se positionne pas simplement comme un lieu de destination, mais comme un refuge protecteur et un terreau propice à de nouvelles opportunités pour ses citoyens. Le dispositif mis en place va au-delà de la simple logistique aéroportuaire, offrant aux rapatriés un soutien complet dès leur arrivée à la Cité des Migrants. Des services de santé, un soutien psychologique et une aide à la réinsertion familiale ont été déployés pour accompagner ces Maliens dans leur retour au pays.

Cette opération de grande envergure, qui intervient à la veille de la Journée internationale des migrants, envoie un message fort sur la capacité du Mali à gérer de manière souveraine, humaine et ordonnée la question migratoire. En protégeant ses ressortissants de la diaspora, le Mali affirme son engagement à lutter contre les réseaux de passeurs et les dangers de l'errance transfrontalière.

Mohamed N'Diaye

Opération réussie du Commissariat de Police de Koutiala : Trois individus auteurs de braquages interpellés



Le Commissariat de Police de Koutiala a récemment mené une opération d'envergure qui a permis de mettre un terme aux agissements d'un groupe de malfaiteurs responsables de multiples braquages sur les axes routiers stratégiques menant à Bla et San. Sous la direction du Commissaire Mohamed Attaher AG AMIDI, les forces de l'ordre ont agi avec détermination pour assurer la sécurité des citoyens. Suite à une augmentation des plaintes déposées par des victimes de vols à main armée, la Brigade de Recherches a lancé des investigations approfondies pour identifier les coupables. C'est grâce à un travail méticuleux de terrain et d'analyse technique que les trois individus, A.D (23 ans), I.B (24 ans) et I.Ba (24 ans), ont été appréhendés au cœur de la ville de Koutiala.

Lors des perquisitions, un important arsenal ainsi qu'un butin conséquent ont été saisis, comprenant notamment 15 sacs de voyage, 10 téléphones portables, de l'argent liquide, du matériel de camouflage et une machette. Les suspects ont rapidement avoué leur implication dans les braquages qui visaient principalement les usagers des routes Koutiala–Bla et Koutiala–San en utilisant la menace pour dépouiller leurs victimes. Le Commissaire AG AMIDI a souligné l'engagement de la Police Nationale à garantir la sécurité des personnes et de leurs biens sur l'ensemble du territoire malien. Bien que les principaux suspects aient été remis à la Justice, l'enquête se poursuit pour identifier d'éventuels complices encore en liberté. Le chef du commissariat de Koutiala a salué le professionnalisme et la réactivité de ses équipes, tout en appelant la population à une étroite collaboration avec les forces de sécurité. Il a rappelé l'importance de signaler tout comportement suspect pour renforcer la sécurité collective.

Cette opération témoigne de l'efficacité des forces de l'ordre dans la lutte contre la criminalité et souligne l'importance de la collaboration citoyenne pour garantir un environnement sûr pour tous.

Fatou Sissoko

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle politique de dématérialisation des paiements, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les bénéficiaires de pension et/ou de rente ivoiriennes que les paiements par virement bancaire et mobile money commenceront à partir du 1er août 2025.
Pour ce faire :

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente supérieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50.000), doivent déposer un relevé d'identité bancaire (RIB) à la direction des relations extérieures.**

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente inférieures à cinquante mille francs CFA (50.000), à défaut du RIB, peuvent déposer une fiche d'identification enregistrée au nom du pensionné et authentifiée par l'opérateur de téléphonie à la Direction des Relations Extérieures.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 24 juillet 2025
La Direction Générale

Subventions de l'État à l'enseignement privé : Aucune recommandation du BVG appliquée à Bamako et Kati



La gestion des subventions de l'État accordées aux établissements privés d'enseignement secondaire général, technique et professionnel du district de Bamako et du cercle de Kati continue de susciter de sérieuses inquiétudes. Selon les conclusions d'une mission de suivi menée par le Bureau du Vérificateur général (BVG), aucune des recommandations issues de la vérification financière réalisée en 2023 n'a été mise en œuvre, révélant un taux d'application de 0 %.

La mission de suivi, qui a porté sur les années scolaires 2023-2024 et 2024-2025, avait pour objectif de s'assurer que les insuffisances relevées lors de la vérification initiale avaient été corrigées et que les recommandations formulées avaient été effectivement appliquées. Elle concernait la gestion des subventions de l'État allouées aux établissements privés d'enseignement secondaire général, technique et

professionnel situés à Bamako et dans le chef-lieu du cercle de Kati.

Les résultats sont sans appel. Sur les cinq recommandations formulées à l'issue de la vérification financière de 2023, une a été jugée non applicable, tandis que les quatre autres, pourtant applicables, n'ont connu aucun début de mise en œuvre. Cette situation traduit un dysfonctionnement persistant dans la gouvernance du secteur et une faible prise en compte des observations du BVG par les structures concernées.

Dans le détail, la mission de suivi relève plusieurs manquements majeurs au niveau des autorités éducatives. Le ministre de l'Éducation nationale ne veille pas à l'élaboration, par les établissements privés d'enseignement, des rapports de rentrée scolaire et de fin d'année, ni à leur transmission aux services compétents. Ces documents sont pourtant essentiels pour assurer un suivi administratif, pédagogique et financier rigoureux des établissements bénéficiaires des subventions publiques.

Par ailleurs, le directeur de la Cellule de planification et de statistique (CPS) ne procède pas à l'immatriculation des établissements privés d'enseignement, une étape pourtant indispensable pour garantir leur identification officielle et leur éligibilité aux appuis de l'État. Cette carence contribue à fragiliser le système de contrôle et de traçabilité des fonds publics alloués au secteur.

La mission de suivi pointe également des irrégularités dans le processus d'orientation des élèves. Le président de la Commission nationale d'orientation et le directeur de la CPS ne respectent pas le critère d'âge requis dans le cadre de l'orientation des élèves, en violation des textes en vigueur. Cette pratique remet en cause l'équité et la transparence du système d'orientation scolaire.

En outre, l'inspecteur en chef de l'Éducation nationale et le directeur de la CPS ne respectent pas les critères d'éligibilité des établissements privés d'enseignement aux subventions de l'État. Ce manquement est particulièrement préoccupant, car il ouvre la voie à l'octroi de fonds publics à des établissements ne remplissant pas les conditions requises.

La seule recommandation jugée non applicable concerne précisément le respect des critères d'éligibilité par les établissements privés d'enseignement eux-mêmes, ce qui souligne davantage la responsabilité des structures administratives chargées de l'encadrement et du contrôle.

Au regard de ces constats, le rapport du BVG met en lumière une absence manifeste de volonté corrective et pose la question de la redevabilité dans la gestion des ressources publiques destinées à l'éducation. Une situation qui appelle des mesures urgentes afin de restaurer la crédibilité du système et de garantir une utilisation efficace et transparente des subventions de l'État.

Yacouba Ongoiba



Affaire « PARAMOUNT » : La Cour accorde 72 heures à la défense pour citer des témoins clés



La Chambre criminelle spécialisée en matière économique et financière du Pôle national économique et financier a ouvert, le lundi 22 décembre 2025 à Bamako, le procès très attendu de l'affaire du marché public dit « PARAMOUNT », officiellement intitulée Ministère public contre Boubou Cissé et co-accusés. Ce dossier emblématique, l'un des plus sensibles de l'histoire judiciaire récente du Mali, met en cause de hautes personnalités civiles et militaires poursuivies pour des faits présumés de corruption et de détournement de fonds publics.

Sur les dix-huit personnes poursuivies, treize accusés ont comparu à l'ouverture des débats, tandis que cinq autres demeurent absents et sont toujours visés par des mandats d'arrêt internationaux en vigueur. L'ouverture de ce procès marque un tournant inédit dans la lutte contre l'impunité, tant par la nature des infractions reprochées que par le profil des mis en cause.

Les charges retenues sont lourdes : faux et usage de faux, corruption, atteinte aux biens publics, blanchiment de capitaux et complicité. Parmi les accusés figurent un ancien Premier ministre, plusieurs ex-ministres, un ancien directeur général de banque ainsi que neuf officiers supérieurs des Forces armées maliennes.

À l'appel de la Cour, ont comparu notamment Thiénan Coulibaly, ancien ministre de la Défense et des Anciens combattants, les généraux Moussa Bemba Keïta et Mahamane Touré, tous deux anciens chefs d'État-major général des Armées, le Général Souleymane Bamba, actuel chef d'état-major de l'Armée de l'air et chef d'état-major général adjoint, ainsi que le Général de brigade Moustapha Drabo. Plusieurs officiers supérieurs et civils, dont le Colonel-major Nouhoum Dabitao, le Colonel Abdoul Wahab Touré, Commandant Aminata Doho et Bougadaly Bah, figurent également parmi les accusés présents.

En revanche, cinq prévenus n'ont pas répondu à la convocation de la Cour. Il s'agit de l'ancien Premier ministre Boubou Cissé, des ex-ministres Mamadou dit Igor Diarra et Thieman Hubert Coulibaly, du Colonel Mamadou Lamaine Diakité et de l'ancien PDG de la Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA), Babaly Bah, tous sous mandat d'arrêt international depuis



plusieurs années.

Lors des débats préliminaires, les avocats de la défense ont plaidé avec insistance pour la comparution de témoins jugés essentiels à la manifestation de la vérité. Après des échanges nourris, parfois tendus, la Cour a accédé à cette requête en accordant à la défense un délai de 72 heures pour formaliser la citation à comparaître de plusieurs personnalités de premier plan.

Parmi les témoins sollicités figurent l'ancien Premier ministre Abdoulaye Idrissa Maïga, le Général de corps d'armée Sadio Camara, actuel ministre de la Défense, le Général de division Ibrahima Dahirou Dembélé, ambassadeur du Mali en Arabie saoudite, le Général de division Aboubacar Sidiki Samaké, ainsi que d'autres hauts responsables civils et militaires.

Toutefois, la comparution de membres du gouvernement est encadrée par des dispositions strictes du Code de procédure pénale. Les ministres en fonction ne peuvent être entendus comme témoins qu'après autorisation du Conseil des ministres. À défaut, leurs déclarations peuvent être recueillies par écrit, conformément à la loi.

Au fond de cette affaire se trouve un marché d'équipements militaires conclu en 2015 entre l'État malien et la société sud-africaine Paramount, pour un montant estimé à plus de 60 millions de dollars. Destiné à renforcer les capacités opérationnelles des FAMa, ce contrat aurait été partiellement exécuté, certains équipements n'ayant jamais été livrés malgré des paiements conséquents. Des faits qui alimentent aujourd'hui de graves soupçons de malversations financières, désormais soumis à l'appréciation de la justice.

Yacouba Ongoiba

OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Prévention de la migration précoce : Enda Mali clôture son programme à Bamako



Bamako a abrité, le jeudi 18 décembre 2025, l'atelier de clôture du programme de prévention de la migration précoce des enfants au Mali, une initiative portée par Enda Mali. La cérémonie, présidée par le Président du Conseil d'administration (PCA) de l'organisation, a également servi de cadre à la célébration des 30 ans d'existence d'Enda Mali, marquant ainsi trois décennies d'engagement constant en faveur des enfants, des jeunes et des communautés vulnérables.

La rencontre a enregistré la participation de plusieurs personnalités et acteurs clés du développement, notamment le Directeur exécutif d'Enda Mali, le représentant du Maire de la Commune IV du District de Bamako, des leaders traditionnels et religieux, ainsi que des représentants d'organisations de la société civile et des partenaires techniques. Cette forte mobilisation témoigne de l'importance accordée à la problématique de la migration précoce des enfants, un phénomène aux conséquences sociales, économiques et humaines profondes.

Dans son discours d'ouverture, le PCA d'Enda Mali est revenu sur l'historique de l'organisation, rappelant qu'Enda Tiers Monde/Jeunesse Action a initié ses premières activités au Mali en 1987, sous l'égide du Ministère de la Jeunesse. À ses débuts, l'organisation intervenait principalement au centre-ville de Bamako, avec pour objectif d'accompagner les enfants et les jeunes en situation de rupture familiale. Les actions menées visaient alors la protection des enfants, leur éducation, leur initiation aux métiers ainsi que l'accès aux soins de santé.

« Trente ans après, l'organisation s'est progressivement enracinée dans la communauté avec l'adhésion de plusieurs ressources humaines locales, notamment des acteurs des associa-

tions de développement présentes dans tous les quartiers difficiles de Bamako », a souligné le PCA. Cette évolution illustre, selon lui, la capacité d'Enda Mali à s'adapter aux réalités sociales et à renforcer son impact à travers une approche participative et communautaire.

Le programme de prévention de la migration précoce des enfants, objet principal de l'atelier de clôture, a permis de sensibiliser les familles et les communautés aux risques liés à la migration non encadrée des enfants, tout en proposant des alternatives durables fondées sur l'éducation, la formation professionnelle et l'insertion socioéconomique. Les échanges ont également porté sur les acquis du programme, les défis rencontrés et les perspectives de consolidation des actions engagées.

Dans son intervention, le PCA a exprimé sa profonde gratitude à l'endroit des partenaires techniques et financiers pour leur appui constant, ainsi qu'au gouvernement malien pour son accompagnement jugé « sans faille ». Il a insisté sur l'importance de la synergie entre l'État, les collectivités territoriales et les organisations de la société civile pour apporter des réponses efficaces et durables aux problématiques sociales.

S'adressant enfin aux enfants et aux jeunes bénéficiaires, le PCA leur a adressé un message empreint d'espoir et de responsabilité, les invitant à faire preuve de courage, de persévérance et d'abnégation face aux difficultés. À travers cette cérémonie, Enda Mali réaffirme sa détermination à poursuivre son combat pour la protection des droits de l'enfant et le développement inclusif au Mali.

Yacouba Ongoiba





Sommet de l'AES à Bamako : Les Présidents du Niger et du Burkina Faso déjà dans la capitale malienne



Bamako vit depuis plusieurs jours au rythme de la diplomatie sahélienne. À la veille de la tenue du 2 Collège des Chefs d'État de la Confédération des États du Sahel (AES), prévu le mardi 23 décembre 2025, les Présidents du Niger et du Burkina Faso ont successivement foulé le sol malien, illustrant l'importance stratégique de ce sommet pour l'avenir de l'organisation confédérale.

Le Président de la République du Niger, Son Excellence le Général d'Armée Abdourahamane Tiani, est arrivé à Bamako le lundi 22 décembre 2025. À son arrivée à l'Aéroport international Président Modibo KEÏTA–Sénou, il a été accueilli avec les honneurs par son homologue malien, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État de la République du Mali et Président en exercice de la Confédération des États du Sahel.

La cérémonie d'accueil, sobre mais solennelle, a été marquée par un bref entretien en tête-à-tête entre les deux Chefs d'État au pavillon présidentiel. À l'issue de cette rencontre, les Présidents Assimi Goïta et Abdourahamane Tiani ont pris la direction du Palais de Koulouba. Tout au long du trajet, une foule nombreuse et enthousiaste est sortie pour leur



témoigner son attachement au projet confédéral de l'AES. À plusieurs reprises, les deux dirigeants sont descendus de leur véhicule pour saluer les populations, dans une ambiance empreinte de ferveur, de solidarité et d'adhésion populaire.

Vingt-quatre heures plus tôt, la capitale malienne avait déjà accueilli le Président du Burkina Faso, le Capitaine Ibrahim Traoré. Arrivé la veille du Président nigérien, le Chef de l'État burkinabè a ainsi été le premier des dirigeants de l'AES à rallier Bamako pour ce sommet décisif. Sa présence anticipée témoigne de l'importance accordée par Ouagadougou aux enjeux de cette rencontre, mais aussi de la volonté partagée des trois pays de renforcer la coordination politique et stratégique au sein de la Confédération.

L'arrivée successive du Capitaine Ibrahim Traoré, puis du Général Abdourahamane Tiani, illustre la solidité de l'axe Bamako–Ouagadougou–Niamey et la dynamique d'unité qui anime les États membres de l'AES. Elle symbolise également la continuité des concertations de haut niveau engagées depuis le sommet fondateur de Niamey et confirme la centralité de Bamako dans la diplomatie sahélienne actuelle.

Le 2 Collège des Chefs d'État de l'AES intervient dans un contexte marqué par d'importants défis sécuritaires, économiques et géopolitiques. Les dirigeants des trois pays sont attendus sur des dossiers majeurs, notamment le renforcement de l'architecture de défense collective, l'opérationnalisation des institutions confédérales et l'accélération de l'intégration économique et sociale.

Au-delà des travaux officiels, l'accueil populaire réservé aux Chefs d'État du Niger et du Burkina Faso traduit une adhésion croissante des populations au projet de la Confédération des États du Sahel. Un signal fort à la veille d'un sommet appelé à tracer les grandes orientations de l'AES pour l'année 2026 et à consolider l'ambition d'une souveraineté partagée au service des peuples sahéliens.

Moctar Sow

Confédération des États du Sahel : le Sommet de Bamako consolide l'ancrage politique, sécuritaire et économique



La Confédération des États du Sahel (AES) a franchi une nouvelle étape majeure de son processus d'institutionnalisation à l'issue de la deuxième Session ordinaire du Collège des Chefs d'État, tenue le 23 décembre 2025 à Bamako. Présidée par Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État de la République du Mali et Président de la Confédération AES, cette rencontre de haut niveau a réuni les Chefs d'État du Burkina Faso et du Niger autour des enjeux stratégiques de l'espace confédéral.

Étaient présents Son Excellence le Capitaine Ibrahim TRAORÉ, Président du Faso, Chef de l'État, et Son Excellence le Général d'Armée Abdourahamane TIANI, Président de la République du Niger. Ensemble, les trois dirigeants ont passé en revue la situation politique, économique et sécuritaire de la Confédération, tout en évaluant l'état de mise en œuvre des décisions issues des précédentes sessions.

Le Collège des Chefs d'État a salué avec satisfaction les conclusions de la première Session confédérale du Conseil des ministres, tenue les 20 et 21 décembre 2025 à Bamako. Il a entériné les recommandations jugées pertinentes, tout en approuvant les rapports relatifs à la mise en œuvre de la Feuille de route de l'An I de la Confédération et au processus de négociation engagé avec la CEDEAO.

Le Sommet de Bamako a mis en lumière les avancées notables dans l'opérationnalisation de la Confédération AES. Le Collège a salué le leadership du Président Assimi GOÏTA dans la mise en œuvre diligente des décisions prises depuis la Session de Niamey de juillet 2024.

Des actions structurantes ont été engagées pour renforcer l'identité politique et institutionnelle de l'AES, notamment l'adoption d'un logo, d'un drapeau, d'un hymne, d'une devise, ainsi que la création prochaine d'une télévision, d'une radio confédérales et d'une Banque confédérale pour l'Investissement et le Développement.

Sur le plan institutionnel, le Collège a adopté plusieurs Protocoles additionnels au Traité fondateur de l'AES, couvrant la défense et la sécurité, la coordination diplomatique, le développement et les sessions confédérales des Parlements. Ces instruments juridiques visent à doter la Confédération d'une architecture solide, efficace et cohérente.

Face à un contexte sécuritaire marqué par la persistance de la menace terroriste, le Collège des Chefs d'État a fermement condamné les tentatives de déstabilisation des pays membres, dénonçant le soutien de sponsors étatiques étrangers à des groupes terroristes. Il a réaffirmé sa détermination à éradiquer le terrorisme sous toutes ses formes, y compris le terrorisme économique et médiatique.

Les Chefs d'État se sont félicités de l'excellence de la coordination entre les Forces de Défense et de Sécurité des trois pays, notamment à travers les opérations conjointes qui ont permis de réduire significativement les capacités de nuisance des groupes armés. La remise solennelle de l'étendard à la Force Unifiée de la Confédération AES (FU-AES) a été saluée comme une étape historique dans la construction d'une réponse sécuritaire collective et souveraine.

Sur le plan diplomatique, le Collège a souligné la montée en puissance de l'AES comme acteur géopolitique crédible dans la sous-région et au-delà. La coordination diplomatique renforcée et les concertations préalables aux rencontres internationales ont permis à la Confédération de parler d'une seule voix et de promouvoir des partenariats respectueux de la souveraineté des États membres.

En matière de développement, les Chefs d'État se sont réjouis des progrès réalisés, notamment l'opérationnalisation du Prélèvement Confédéral (PC-AES) et la création de la Banque Confédérale pour l'Investissement et le Développement (BCID-AES), piliers d'un financement endogène et durable. Ils ont également encouragé la convergence des politiques économiques, la libre circulation des personnes et des biens, ainsi que la transformation locale des ressources naturelles.

Au terme des travaux, le Collège des Chefs d'État a désigné Son Excellence le Capitaine Ibrahim TRAORÉ comme Président de la Confédération AES pour un mandat d'un an. Dans son discours d'acceptation, le Président entrant a rendu hommage au leadership du Président Assimi GOÏTA et a réaffirmé sa volonté d'inscrire son action dans la continuité, tout en traçant les axes prioritaires de la Feuille de route de l'An II.

Yacouba Ongoiba



Sommet AES de Bamako : La Télévision AES et la Banque Confédérale unaugurées



La Confédération des États du Sahel (AES) a franchi, ce mardi 23 décembre 2025 à Bamako, une étape décisive dans son processus d'opérationnalisation avec l'inauguration officielle de deux instruments stratégiques majeurs : la Télévision de la Confédération des États du Sahel (Télévision AES) et la Banque Confédérale d'Investissement et de Développement (BCID-AES).

Les cérémonies ont été conjointement présidées par Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État de la République du Mali et Président de la Confédération AES, Son Excellence le Capitaine Ibrahim TRAORÉ, Président du Faso, Chef de l'État, et Son Excellence le Général d'Armée Abdourahamane TIANI, Président de la République du Niger.

La cérémonie d'inauguration de la Télévision AES s'est déroulée en présence du Premier ministre de la République du Mali, du Président du Conseil national de Transition, des membres du Gouvernement, ainsi que des autorités administratives et communales du District de Bamako. Les Chefs d'État ont procédé à la coupure symbolique du ruban, marquant le lancement officiel des programmes de la chaîne, avant d'effectuer une visite guidée des installations techniques et administratives.

Conçue comme un outil stratégique de communication institutionnelle et d'intégration régionale, la Télévision AES a pour vocation de promouvoir les valeurs fondatrices de la Confédération, notamment la solidarité, la souveraineté et la résilience. Elle se donne également pour mission d'assurer une infor-

mation fiable, équilibrée et accessible, de valoriser les politiques publiques confédérales et de renforcer la cohésion entre les peuples des États membres.

Son inauguration, en marge du 2 Collège des Chefs d'État de l'AES, illustre la volonté commune des dirigeants de doter la Confédération de médias modernes capables d'accompagner la dynamique d'intégration politique, économique et sécuritaire engagée depuis la création de l'organisation.

Dans la même dynamique, les Chefs d'État ont procédé à l'inauguration officielle de la Banque Confédérale d'Investissement et de Développement (BCID-AES), institution financière stratégique appelée à jouer un rôle central dans la transformation économique de l'espace AES.

La BCID-AES a pour mission de soutenir les investissements structurants, de favoriser le financement endogène des projets confédéraux et de promouvoir un développement durable et inclusif au sein des trois États membres. Elle s'inscrit dans la vision des dirigeants de renforcer la souveraineté économique, de réduire la dépendance aux financements extérieurs et d'orienter les ressources vers des secteurs porteurs de croissance et de création d'emplois.

L'inauguration simultanée de la Télévision AES et de la BCID-AES témoigne de la volonté affirmée des Chefs d'État de consolider les fondements institutionnels, économiques et communicationnels de la Confédération des États du Sahel. Ces réalisations concrètes traduisent l'ambition des dirigeants de bâtir un espace confédéral intégré, souverain et résolument tourné vers le bien-être des populations.

À travers ces actes forts posés à Bamako, l'AES confirme sa détermination à passer de la vision à l'action, en dotant la Confédération d'outils modernes capables d'accompagner durablement la refondation politique, sécuritaire et économique du Sahel.

Yacouba Ongoiba



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Oumou Sangaré : La Diva Malienne, sacrée "Africa's Musical Superstar" aux ODA Awards



Le drapeau du Mali a été mis à l'honneur lors de la 9ème édition des prestigieux ODA Awards qui s'est déroulée ce mois de décembre 2025 en Éthiopie. Cet événement a été marqué par la consécration de la légendaire chanteuse malienne Oumou Sangaré en tant que "Africa's Musical Superstar".

Cette distinction, considérée comme l'une des plus prestigieuses du continent, vient récompenser une carrière exceptionnelle dédiée à la promotion de la culture malienne et à la défense des droits des femmes à travers le monde. Oumou Sangaré est ainsi saluée pour son engagement sans faille en faveur de la valorisation de la richesse artistique du Mali et de la cause féminine.

Les ODA Awards, qui récompensent chaque année les personnalités marquantes de l'Afrique pour leur excellence, ont cette fois-ci mis en lumière le talent et l'engagement de la Diva malienne. Cette consécration a suscité une immense fierté à Bamako et dans tout le pays, soulignant l'importance de la culture malienne dans le rayonnement du pays à l'échelle internationale.

En cette période de refondation nationale, le succès d'Oumou Sangaré illustre la richesse des ressources artistiques du Mali, capable de toucher les cœurs au-delà des frontières du continent africain. La chanteuse, déjà auréolée de nombreuses distinctions mondiales, ajoute ainsi une nouvelle perle à sa couronne, renforçant son statut de légende vivante en Afrique.

Cette consécration aux ODA Awards souligne une fois de plus le talent exceptionnel et l'engagement indéfectible d'Oumou Sangaré en faveur de la culture malienne et des droits des femmes. Son parcours remarquable continue d'inspirer des générations entières et de porter haut les couleurs du Mali à l'échelle internationale.

Fatou Sissoko

Casamance : Le président Diomaye Faye lance un appel solennel aux dernières factions rebelles



Le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, a lancé dimanche un appel fort et solennel aux acteurs encore engagés dans la rébellion en Casamance, les invitant à rejoindre sans délai le processus de paix en cours. Cet appel a été formulé au deuxième jour de sa tournée économique dans la région de Ziguinchor, selon l'Agence de presse sénégalaise (APS).

S'exprimant devant les populations locales et les autorités administratives, le chef de l'État a exhorté les éléments encore actifs du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC) à s'inscrire pleinement dans la dynamique de réconciliation déjà amorcée. « Je les invite à s'inscrire dans la dynamique de réconciliation déjà engagée avec certaines factions du MFDC, dont les résultats sont jugés encourageants », a déclaré le président Diomaye Faye.

Dans un ton empreint de fraternité et d'apaisement, le président sénégalais a tendu « une main fraternelle » à ses « frères, sœurs et cousins » encore dans la rébellion. Il a réaffirmé la détermination de l'État sénégalais à œuvrer sans relâche pour un retour définitif et durable de la paix dans cette partie méridionale du pays, longtemps marquée par l'instabilité.

Le chef de l'État a insisté sur l'urgence de tourner définitivement la page du conflit, soulignant la nécessité de « panser les blessures » laissées par plusieurs décennies d'affrontements. Selon lui, ces blessures sont à la fois sociales, humaines et matérielles, affectant profondément la cohésion communautaire et le développement économique de la Casamance. « La paix n'est pas seulement l'absence de guerre, elle est aussi la reconstruction des liens sociaux et la restauration de la dignité des populations », a-t-il laissé entendre. La Casamance, qui regroupe les régions de Sédhiou, Ziguinchor et Kolda, est le théâtre depuis plus de quarante ans d'un conflit opposant l'État sénégalais au MFDC. Si l'intensité des combats a considérablement diminué ces dernières années, des poches de résistance subsistent encore. Un accord de paix majeur, prévoyant la cessation des hostilités et la réinsertion des combattants, a toutefois été signé en février 2025 à Bissau, marquant une avancée significative vers la normalisation.

Dans la continuité de cette dynamique, le gouvernement sénégalais a lancé en octobre 2024 le « Plan Diomaye pour la Casamance ». Doté d'une enveloppe de plus de 54 milliards de francs CFA, soit environ 96,4 millions de dollars, ce programme ambitieux vise à consolider la paix, accélérer la réinsertion socio-économique des ex-combattants et accompagner le retour des populations déplacées dans leurs villages d'origine.

À travers cet appel, le président Diomaye Faye réaffirme sa volonté de faire de la paix en Casamance un pilier central de son action, convaincu qu'un développement durable et inclusif du Sénégal passe nécessairement par la réconciliation nationale et la stabilité dans toutes les régions du pays.

Moctar Sow



Procès Sonko-Niang : Me Ciré Clédor Ly annonce une demande de révision et dénonce une « conspiration politico-judiciaire »



Lors d'un point de presse tenu le 22 décembre 2025 à Dakar, Me Ciré Clédor Ly, avocat de M. Ousmane Sonko, a officiellement annoncé le dépôt imminent d'un recours en révision du procès opposant son client au ministère public et à Mame Mbaye Niang. Une démarche qu'il présente comme un tournant majeur, porteur « d'espérance » pour le peuple sénégalais, la diaspora et, au-delà, pour tous les défenseurs de la justice et de la démocratie.

Dans une déclaration au ton offensif, l'avocat a estimé que cette demande de révision constitue une « bonne nouvelle » après ce qu'il qualifie de violations graves et répétées des droits fondamentaux d'Ousmane Sonko. Selon Me Ly, son client aurait été victime d'un procès « inique », entaché d'irrégularités procédurales, de pressions politiques et d'atteintes au droit à un procès équitable. Il évoque notamment des comparutions forcées, des voies de recours jugées abusives, ainsi que des décisions rendues en violation des droits de la défense.

Revenant sur le fond de l'affaire, Me Ciré Clédor Ly a soutenu que la condamnation d'Ousmane Sonko procédait davantage d'un « mensonge d'État » que d'une infraction avérée. Il rappelle que les accusations de faux, requises de l'initiative du parquet pour alourdir la peine, ont été écartées par les juges eux-mêmes, renforçant, selon lui, la thèse d'un



dossier monté à des fins politiques. L'avocat a également dénoncé le refus de la Cour suprême d'examiner un recours en inconstitutionnalité, ainsi que le rôle du Conseil constitutionnel dans l'invalidation de la candidature de son client, avant même que certaines décisions ne deviennent définitives.

Face aux interrogations persistantes sur le statut politique de l'opposant sénégalais, Me Ly a tenu à clarifier que « le citoyen Ousmane Sonko est bien électeur et éligible aujourd'hui », affirmant que tout débat contraire serait juridiquement infondé. Pour lui, la demande de révision vise avant tout à rétablir la vérité et à corriger ce qu'il considère comme l'une des plus grandes erreurs judiciaires de l'histoire récente du Sénégal.

Sur le plan juridique, l'avocat a longuement expliqué la portée de la procédure de révision, qu'il distingue clairement de l'amnistie. Alors que l'amnistie éteint l'action publique ou efface la peine sans annuler totalement la condamnation civile, la révision, elle, permet l'annulation pure et simple des décisions de culpabilité, tant pénales que civiles. Elle ouvre également la voie à une éventuelle réparation des préjudices économiques, financiers et moraux subis.

Me Ciré Clédor Ly a enfin affirmé que si la commission de révision donnait un avis favorable, ce procès serait inédit par son ampleur, car il ne s'agirait pas d'une simple erreur judiciaire, mais d'une « conspiration politico-judiciaire » ayant porté atteinte à l'image de la justice sénégalaise. Il a appelé les différentes parties, y compris Mame Mbaye Niang et le ministère public, à faire face à la vérité, concluant que « l'immortalité réside dans la vérité, tandis que le mensonge est voué à l'éphémère ».

Moctar Sow



Casablanca : Le Mali craque en fin de match (1-1)



Le Mali et la Zambie se sont affrontés dans un match intense au stade Mohammed V de Casablanca. Les Aigles maliens ont pris le contrôle du jeu dès le début, monopolisant la possession, mais ont eu du mal à concrétiser leurs opportunités face à une équipe zambienne solide. Les attaquants Mamadou Sangaré et Lassine Sinayoko ont été particulièrement menaçants, mais le gardien zambien Willard Mwanza s'est illustré par plusieurs arrêts décisifs, notamment en repoussant un penalty tiré par El Bilal Touré.

La percée malienne est finalement intervenue à la 25 minute lorsque Sinayoko a exploité une confusion dans la surface pour décocher un tir puissant sous la barre, ouvrant le score pour le Mali. La Zambie a réagi en seconde période en multipliant les contre-attaques orchestrées par Fashion Sakala, mais la défense malienne, emmenée par Diaby, a su repousser les assauts adverses.

À vingt minutes de la fin, le sélectionneur malien a opéré un double changement défensif pour préserver l'avantage, remplaçant Nene et Touré par Doumbia et Diarra. Sinayoko a ensuite failli aggraver le score avec une frappe enroulée qui a frôlé la lucarne.

Dans les ultimes instants du match, la Zambie est parvenue à égaliser. Patson Daka a profité d'une erreur de marquage pour placer une tête plongeante qui a trompé le gardien malien. Le score final de 1-1 a permis aux Chipolopolo de repartir avec un précieux point après une fin de match haletante. Malgré leur domination tout au long de la rencontre, les Aigles maliens ont dû se contenter d'un match nul. Leur supériorité technique a été évidente, mais la Zambie a su saisir l'opportunité de punir une faille malienne en fin de partie.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre instinct est votre meilleur guide, vous êtes plus sélectif et plus déterminé à atteindre vos buts. Ne vous laissez pas déstabiliser par quelques détails de dernière minute, anticipez positivement la soirée qui vous attend, c'est la meilleure façon d'influencer les événements en accord avec les plaisirs de saison . Le climat est au travail et à la discipline. Vous pourriez aussi rencontrer de sérieux appuis auprès de gens plus âgés qui considèrent votre évolution avec beaucoup de bienveillance.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous êtes plus léger, mais tout aussi ferme dans vos échanges, votre optimisme vous permet de trouver et de garder vos marques. Gérez au mieux vos ressources pour canaliser votre énergie dans la qualité de vos échanges pour vous épanouir au sein de toutes vos relations. C'est un bon moment pour arrimer tous vos acquis, qu'ils soient matériels, affectifs ou socioprofessionnels. Vous avez besoin de faire le point, mais en ce jour de réveillon, prenez la liberté de vous reconnecter avec vos proches et de savourer la chaleur humaine.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Prendre de nouvelles responsabilités ne vous impressionne pas. Le regard de votre partenaire vous remplit de fierté, le moment est venu de parler de vos projets les plus importants et de faire le point à deux. C'est un bon moment pour planifier l'année qui vient dans une complicité chaleureuse.
Aujourd'hui, vous pouvez compter sur votre aplomb et votre sociabilité pour marquer des points. En effet, vous disposez d'une belle confiance en vous pour vous affirmer, pour exprimer vos idées. Joyeux Noël !

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Des remises en question sont nécessaires. Vous avez raison de prendre du recul et de vous ménager. Détendez-vous aujourd'hui et profitez de la trêve de Noël pour faire le plein de lucidité et de courage, de façon à commencer l'année qui arrive bientôt sur de bons rails. Les rapprochements en famille sont incontournables alors, quels que soient les éventuels soucis, mettez en place la trêve de Noël et contactez vos proches. De très bonnes surprises pourraient vous attendre si vous faites preuve de bonne volonté.

Lion (22 juillet - 23 août)

Le ciel vous stimule, dynamise et galvanise vos relations avec les autres. Vous vous montrez entreprenant et vous privilégiez vos projets soutenus par un réseau relationnel serré. Vous souhaitez lancer une entreprise en collaboration avec des amis, profitez de l'ambiance de Noël pour en parler ! Aujourd'hui, votre sociabilité et votre pouvoir d'adaptation seront de précieux atouts pour faire face aux changements possibles. En effet, vous avez d'excellentes cartes à jouer pour aller de l'avant, vous ouvrir à la nouveauté.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous avez l'occasion de penser un peu plus à vous-même, ne vous en privez pas. Vos désirs sont tout aussi légitimes que ceux des autres. On vous en demande souvent beaucoup. C'est le moment de planifier vos activités et de lever un peu le pied pour profiter au mieux de cette période conviviale. En amour, en amitié, en famille, la bonne humeur est de mise et c'est avec enthousiasme que vous êtes prêt à donner le meilleur de vous-même. Faites sauter les verrous pour rétablir la bonne entente.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Le climat est à l'insouciance, vous vous tournez vers des plaisirs nouveaux, sans vous perdre. Beau réveillon ! Vous vous sentez d'attaque pour améliorer votre façon de vivre au quotidien, pensez aussi à rétablir votre équilibre alimentaire, même si ce n'est pas pour ce soir. Ne commettez pas d'excès que vous regretteriez... Cette journée vous met du baume au cœur et vous faites un effort de persévérance pour mettre toutes les chances de votre côté. Vous allez plus facilement vers les autres et vous partagez vos idées.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Votre confiance en vous est plus stable, c'est l'idéal pour renforcer vos liens avec une personne de votre entourage. Vous avez bien besoin de vous donner du temps pour vous délasser pleinement, ne laissez pas le stress gâcher ces jours si particuliers, donnez-vous les moyens de vous détendre quelques jours. Vous devez faire des efforts pour rester concentré sur une question matérielle, un problème concret important à résoudre. Vous pouvez trouver de l'aide ou des conseils auprès de personnes plus âgées ou plus sages.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Aujourd'hui, la communication et les échanges sont favorisés. Vous recevez un appel ou une information qui vous sera bénéfique. C'est une excellente journée pour exposer vos meilleures idées, pour monter un projet ou pour exprimer ce que vous ressentez et pensez. C'est de manière plus détendue et plus spontanée que vous agissez et vous exprimez. Du coup, vos requêtes ont toutes les chances d'obtenir des échos favorables, car c'est avec charme et douceur que vous les exposez.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Un sentiment de vague à l'âme vous rend mélancolique, mais tout arrive en son temps. Ne vous posez pas trop de questions, levez le pied pour récupérer nerveusement et profiter, comme il se doit, d'une soirée qui doit rester festive et surtout conviviale. Déposez votre fardeau et entrez dans la chaleur de Noël
Le ciel peut induire le pire comme le meilleur, vous pouvez profiter de l'ambiance studieuse pour approfondir vos connaissances, mais évitez les caprices, les obstinations ou les rancunes.

Verseau (20 janvier - 19 février)

La force de vos convictions est communicative, alors exprimez-vous librement, vos messages passent. Essayez de faire bombance sans trop d'excès, privilégiez la qualité à la quantité et vous serez en pleine forme pour aborder la dernière semaine de l'année : Beau réveillon !
Vous optez aujourd'hui pour la zen attitude et le stress ambiant vous effleure sans vous porter atteinte. En adoptant un tel état d'esprit, vous avez tout à y gagner, tant au niveau personnel, relationnel que professionnel. Alors, poursuivez sur cette lancée et restez relax pour un réveillon réussi!

Poisson (19 février - 21 mars)

Vous êtes décidé à profiter des bonnes choses de la vie et vous tenez à entraîner votre entourage,mais ne prenez pas trop de raccourcis, par manque de patience. Attachez-vous à vous faire comprendre, quitte à argumenter patiemment pour que vos idées fassent leur chemin en ce soir de réveillon. Le climat vous pousse à aller de l'avant, à vous éloigner des difficultés, à sortir de votre cadre établi et à vous lâcher. C'est le moment de faire de profiter des joies de l'existence dans une ambiance de Noël aussi chaleureuse que conviviale.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com